

étudiant successivement les médicaments, les moyens physiques et les procédés hygiéniques.

Médications.—Carrière a étudié à l'aide de la radioscopie comment se comportent les diverses médications destinées à accélérer la contraction de la musculature dans les cas d'atonie stomacale.

Il faisait ingérer un repas d'épreuve composé de 200 gr. de bouillon, 60 gr. de viande, 50 gr. de pain, 200 gr. de semoule au lait additionnée de 30 gr. de bismuth.

Chez un individu normal, il faut environ 4 à 5 heures pour que la totalité de ce repas évacue l'estomac; il a expérimenté comparativement toute une série de médications qu'il classe ainsi par ordre d'activité décroissante :

1^o la strychnine et la poudre de noix vomique; 2^o l'ipéca à la dose de 0,05 à 0,10 centigrammes; 3^o l'ergot de seigle à la dose de 0,15 à 0,20 centigr. (ces 3 médicaments sont extrêmement actifs); 4^o la caféine à la dose de 0,25 centigr., la quassine amorphe à celle de 0,05 centigr.; 5^o l'absinthe à la dose de 0,01 centigr., et l'hamamelis virginica (30 gouttes de teinture); 6^o la gentiane, le colombo, le charbon bénit, la ményanthe, dont l'action est insignifiante.

Nous avons vu que dans un estomac normal il suffisait d'introduire un aliment quelconque qui en distend les parois pour que celles-ci répondent par une contraction réflexe. M. M. Binet a cherché à expliquer par ce mode d'excitation l'effet utile des eaux bicarbonatées et des bicarbonates dans les affections digestives. Trop longtemps, on ne leur a attribué qu'un rôle purement chimique: saturation d'un excès d'acide chlorhydrique par la soude contenue dans le sel; ou, au contraire, excitation de la sécrétion chlorhydrique aux dépens du chlorure de sodium du sang, il y aurait substitution de l'acide carbonique au chlore, mutation un peu paradoxale, mais expliquée, d'après les physiologistes, par le fait que l'acide carbonique est dégagé d'une façon massive et devient alors chimiquement plus actif. Nul doute que le bicar-